

*verts dans un geste qui est encore celui de la croix, mais plus aisé, plus libre, plus souverainement divin, toute ce*

[Lire la suite](#)

Il fut le premier écrivain à s'installer (de façon saisonnière) à Vézelay – en voisin : il est né à Avallon. Travaillant alors en Syrie, il prend pour habitude de passer l'été à la mi-pente du bourg, dans une vieille et grande maison fraîche. Penseur, moraliste plutôt que philosophe, essayiste dans la tradition française – celle de Montaigne et de Joubert -, critique littéraire, Petit mériterait d'être davantage connu. Cet ami d'André Chamson, de Louis Guilloux et de Jean Grenier a passé sa vie à essayer de dégager les fondements de notre classicisme, à peser les mérites respectifs de Descartes et de Pascal, des Jésuites et des Jansénistes, refusant d'exclure les uns au nom des autres. Sa première œuvre littéraire est un Vézelay (1927), texte de proximité écrit dans le lointain Beyrouth où Petit vivait alors. Alliant force et beauté, d'une haute tenue et d'une réelle inspiration, cet essai lyrique tend au poème en prose. Vézelay y apparaît comme une revendication d'exigence, de solitude et de silence. La description du Christ du tympan constitue le cœur vibrant du texte. Bien qu'agnostique, Dieu reste pour Petit un problème avec lequel il n'a jamais fini. Dès qu'il fut vézelien, Romain Rolland apprécia beaucoup la compagnie de cet homme discret, de ce penseur à l'écart des modes. Puis, en 1943, Petit disparut. Rolland s'enquit de son sort : l'écrivain était passé dans la résistance clandestine.

[Retour](#)